

Journée d'étude organisée par :
le CNAHES (Conservatoire national des archives et de
l'histoire de l'éducation spécialisée)
le CIRCEFT (Centre inter-universitaire de recherche culture,
éducation, formation, travail) de Paris 8 et Paris 12

En partenariat avec :
l'UFR SEPF de Paris 8 (Sciences de l'éducation,
psychanalyse, français langue étrangère)
l'AH-PJM (Association pour l'histoire de la protection
judiciaire des mineurs)
le Centre d'histoire sociale du XXe siècle

Comité de pilotage
Roger BELLO, Colette BONNOT, Jacques BOURQUIN,
Samuel BOUSSION, Gisèle FICHE, Mathias GARDET,
Françoise TÉTARD, Sylvie THÉNAULT



Centre Alfred Binet de Douéra (Algérie), années 1950
(fonds Jacques Gauneau)

En couverture :
Groupe d'enfants et leur éducateur, centre d'observation
d'Ain-es-Sebaa (Maroc), 1956 (fonds André Heinrich)

CNAHES
63, rue Croulebarbe 75013 Paris
info@cnahes.org - www.cnahes.org
06 72 60 79 34

Avant les indépendances respectives du Maroc et de
l'Algérie, en 1956 et en 1962, des institutions pour jeunes
délinquants, jeunes réputés difficiles ou enfants des rues,
issues du secteur public ou du secteur associatif, ont été
ouvertes. Malgré un léger décalage dans le temps, celles-ci
semblent correspondre aux modèles en vigueur dans
la métropole : tribunaux pour enfants, services sociaux,
centres d'accueil, centres d'observation, foyers de semi-
liberté, internats.

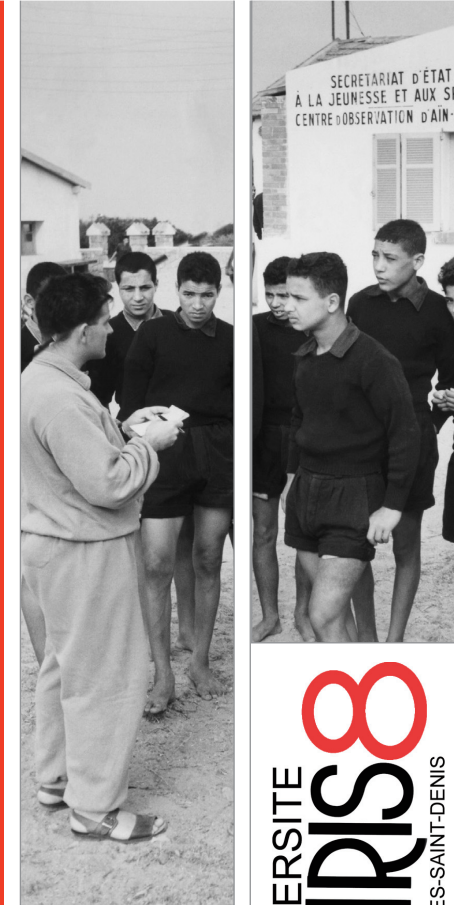
Les archives nuancent pourtant l'idée d'une simple
transposition et témoignent d'une situation plus complexe,
ne serait-ce parce que ces deux pays ont connu des statuts
et des destins différents. Les acteurs n'ont ainsi cessé de
s'interroger sur une « pédagogie de l'enfant musulman », à
partir des spécificités de la culture, de la religion, de la
langue, des structures sociales et familiales.

La tentation de gommer les différences s'est souvent
heurtée à la persistance d'une catégorisation entre enfants
« européens » et « musulmans », qui ne relèveraient pas
des mêmes codes. Dans ce contexte, les éducateurs
appelés à encadrer ces jeunes devaient-ils être formés
dans des écoles métropolitaines ou sur place, participant
alors à la construction d'une doctrine rééducative propre
au pays ? Ces débats trouveront des débuts de réponse
après les indépendances.

Nous avons fait le choix d'évoquer l'histoire de l'éducation
spécialisée en Algérie et au Maroc parce que nous
disposons d'archives abondantes et souvent inédites. Cette
journée est un premier jalon, elle devrait soulever des
problématiques qu'il faudra approfondir par la suite.
Elle pourra permettre déjà que se croisent des acteurs
intervenues dans le cadre de ces territoires, des chercheurs
qui ont exploré les archives et tous ceux que cette réflexion
intéresse.

Samuel BOUSSION

Journée d'étude annuelle
du CNAHES et du CIRCEFT



UNIVERSITÉ
PARIS 8
VINCENNES-SAINT-DENIS

vendredi 16 octobre 2009

*L'éducation spécialisée
en Algérie et au Maroc
avant et après les indépendances
(1950-1965)*

Université Paris 8
2, rue de la Liberté - 93526 - Saint-Denis Cedex
Métro ligne 13 (Saint-Denis-Université)
Amphi X

8.45 Accueil

9.30 Ouverture de la journée par :

Pascal BINCZAK, Président de l'Université de Paris 8

Carole LETROUIT, Directrice de la bibliothèque universitaire de Paris 8

Anoine SAVOYE, Directeur du CIRCEFT

Roger BELLO, Président du CNAHES

Président de séance : Eric PIERRE

9.45 Oran, Bône (Annaba), Epinay-sur-Seine : parcours

d'un éducateur du crû,

Témoignage, Roger BELLO

10.15 Le paysage institutionnel en Algérie et au Maroc

dans les années 1950 : un équilibre original entre

public et privé,

Françoise TÉTARD

10.45 Intermède :

Lecture d'archives par des étudiants en sciences de l'éducation de Paris 8

11.00 Les archives des institutions judiciaires au

Maghreb durant la période coloniale,

Louis FAIVRE-D'ARCIER

11.30 Les jeunes FMA (Français musulmans d'Algérie)

aux prises avec l'éducation surveillée en métropole : un

traitement spécifique (1952-1962) ?,

Mokrane SIFI

12.00 Débat général avec la salle

12.15 Déjeuner au restaurant universitaire

Président de séance : Mathias GARDET

14.00 L'ANEJI (Association nationale des éducateurs de

leunes inadaptés), en terre algérienne ou l'impossible

calque (1951-1963),

Samuel BOUSSION

14.30 Des éducateurs venus de métropole dans les années

1950 : cadres, experts, militants ? Pour quelles missions ?

Plateau animé par Patricia BESSAOUD-ALONSO avec pour

témoins : Paule GAUNEAU, André HEINRICH, Jacques LADSOUS

15.45 Intermède :

Lecture d'archives par des étudiants en sciences de l'éducation de Paris 8

16.00 Former des éducateurs en Algérie. Les enjeux d'une

école : continuité éducative, rupture événementielle ?

Dialogue orchestré par Gisèle FICHE entre : Jean SEUX, école

de Dély-Ibrahim, Moissons nouvelles (avant l'indépendance) et

Rachid AÏT-SI-SELMi école de Guyotville, ministère Jeunesse et

Sports (après l'indépendance)

16.50 Débat général avec la salle

17.10 Conclusion de la journée, Sylvie THENAULT

17.30 Clôture

INTERVENANTS

Rachid AÏT-SI-SELMi, instructeur national pour la formation des éducateurs de l'école de Guyotville (Algérie)

Roger BELLO, éducateur spécialisé puis directeur général de l'AVVEJ (Association vers la vie pour l'éducation des jeunes), président du CNAHES

Patricia BESSAOUD-ALONSO, maître de conférences en sciences de l'éducation, équipe DYNADIV (Dynamiques et enjeux de la diversité), université de Limoges

Samuel BOUSSION, historien, maître de conférences en sciences de l'éducation, CIRCEFT, université Paris 8

Louis FAIVRE D'ARCIER, conservateur du patrimoine, responsable du département des archives, de la documentation et du patrimoine, ministère de la Justice et des Libertés

Gisèle FICHE, éducatrice à l'Education surveillée, puis directrice à la PJJ, présidente de l'AH-PJM

Mathias GARDET, historien, maître de conférences en sciences de l'éducation, CIRCEFT, université Paris 8

Paule GAUNEAU, assistante sociale, CMPP (Centre médico-psycho-pédagogique) hôpital Mustafa d'Alger de 1950 à 1957

André HEINRICH, éducateur, directeur de centres d'observation puis conseiller technique auprès du ministère de la Jeunesse et des Sports (Maroc) de 1949 à 1969

Jacques LADSOUS, éducateur au Centre Alfred Binet de Douéra de 1950 à 1954, directeur de l'aérium de Chréa (Algérie) de 1954 à 1958

Eric PIERRE, historien, maître de conférences en histoire, CERHIO, université d'Angers

Jean SEUX, directeur de l'école d'éducateurs de Dély-Ibrahim (Algérie) de 1957 à 1962

Mokrane SIFI, étudiant en master 2 sciences de l'éducation, université Paris 8

Françoise TETARD, historienne, ingénieur CNRS, Centre d'histoire sociale du XXe siècle

Sylvie THENAULT, historienne, chargée de recherche CNRS, Centre d'histoire sociale du XXe siècle